

Chanson nouvelle

Auteurs : Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815])

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Description & Analyse

Contributeur(s)

- Obitz-Lumbroso, Bénédicte (responsable scientifique)
- Walter, Richard (édition numérique)

Dossier génétique

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

GenreChanson

Mentions légalesFiche : Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Editeur de la ficheBénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Lieu de dépôtArchives départementales de la Mayenne. Fonds 17 J 14 Fonds Queruau-Lamerie.

Information générales

LangueFrançais

Citer cette page

Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815]), Chanson nouvelle

Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 25/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Lesuire/items/show/227>

Copier

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 12/11/2018 Dernière modification le 27/01/2022

Chanson nouvelle

la bonne chère et le bon vin
premier éloges d'un festin
bon bien fait pour s'éclaircir
mais ce n'est rien qu'un bon repas
quand la gaieté n'y vaizon pas
j'aime le moi j'aime
j'aime le moi pour la

un bel esprit assez baroque
nous prive de l'honneur just tant
que la gaieté inspire
à table il faut de l'engagement
pour de l'encens en plein baroque
j'aime le moi bien

Donnez à nos amis absents
mains de deffiance que de talent
par un trait de la gaieté
expose le bel de la gaieté
sans l'air de la méchanceté bien

le vin amuse le propos
il est le peu des bons mots
sont cherchés à les dire

surcou pour être en dire un nouveau
voisin la bonte précieuse chez soi

il s'en fait aimé & en commun
s'en faire un tendre amant
et non pas un martyr
un peu d'amour nous rend joyeux
et même il nous rend amoureux
j'aime.

et au d'ailleurs qu'il s'en fait
un bonjour qu'il nous amène
et se présente par un
bonjour à nos bêtes charmantes
ils sont tous d'une force singulière

et voient la bonté
en l'écouter chacun d'eux
d'un amour qui s'élève
à voir à son grand air de bonté
et pour servir la cause
des hommes et des animaux

